

Survol des croyances et "religions" extraterrestres

par Claude Mac Duff
auteur

Les mouvements fondés sur la croyance aux extraterrestres sont nés aux États-Unis durant les années cinquante. Ils ont connu un essor mondial, étendant même leurs ramifications jusqu'au Québec. Si au départ la plupart des groupements québécois s'inspiraient de leurs homologues américains, d'autres typiquement locaux ont surgi au cours des décennies suivantes. Leurs fondateurs, membres et sympathisants se sont mis au diapason de l'actualité et ont adapté les nouveaux concepts «in» des années quatre-vingt et quatre-vingt-dix. Certains de ces mouvements ont ainsi supplanté les anciens tombés dans la désuétude. Tous sont représentatifs de leur époque et reflètent les craintes et les espoirs de leurs membres ainsi que, d'une manière générale, d'une bonne partie de l'humanité. Voyons donc ces associations et individus étranges...

Le mouvement raélien

Un des mouvements qui a le plus fait parler de lui au cours des années quatre-vingt est celui fondé par le Français Claude Vorilhon, dont la vie a été bouleversée à la suite d'une «rencontre historique» avec des extraterrestres. Comme tout autre cultiste, Vorilhon aurait été «contacté» pour mener à bien une mission messianique. Dès lors, il a été renommé Raël par les extraterrestres — ce nom s'inscrivant dans la lignée des grands prophètes qui, des temps bibliques à ceux de nos

jours, ont veillé à l'évolution morale et spirituelle de leurs semblables. Raël prétend avoir voyagé en compagnie des extraterrestres et serait même allé sur leur planète d'origine. Là, il aurait rencontré Jésus-Christ, Bouddha et les autres prophètes ! Il rapporte aussi que des clones de sa personne auraient été réalisés afin de lui permettre de se réincarner à chacune de ses morts...

Comme tout prophète, Raël a rassemblé les brebis égarées, a formé son groupe et répand à présent la philosophie que lui ont transmise les extraterrestres. Au fil des ans, son mouvement a acquis une importance considérable, au point

d'avoir des ramifications jusqu'au Canada et aux États-Unis — le Québec étant même devenu son principal pied-à-terre lors de ses pérégrinations évangélisatrices. Son mouvement est d'ailleurs considéré comme une association religieuse et, à ce titre, bénéficie des mêmes avantages que les autres églises traditionnelles. L'ensemble du message transmis par Raël est sensiblement le même que ceux des autres mouvements cultistes. Toutefois celui-ci pratique certains rites qui le distinguent nettement — et pour cause ! — de ses prédécesseurs.

Ainsi, une des manifestations particulières au mouvement raé-

Voir ce que l'on veut bien voir

«Il n'y a pas de plaisantins à Leola, Dakota du sud» affirme avec assurance un membre du MUFON (*Mutual UFO Network*) dans le cadre d'un article traitant de mystérieux cercles dans des champs et publié le 15 novembre 1990 dans le journal *USA Today*.

La reporter Maria Goodavage constate que lorsqu'un «point d'interrogation» de 25 mètres de long fut découvert dans un champ du Dakota l'été dernier, «plusieurs personnes ont rapidement conclu qu'il s'agissait d'une supercherie». Par contre, les «croyants» eurent tôt fait d'indiquer que ce message émanait visiblement d'une intelligence (par opposition à tout phénomène naturel) et qu'il s'agissait sans aucun doute de l'oeuvre d'ovniote.

Quant à Chris Rutkowski, coordonnateur du Centre de recherche ufologique de Winnipeg, il constate que «La croyance aux ovnis s'apparente à une croyance religieuse. Nous voulons avoir une force extérieure quelconque pour nous protéger de nous-mêmes. Les cercles dans les champs sont ce que l'on désire qu'ils soient».

D'après le *Tampa Bay Skeptics*, hiver 1990-91, p. 6.

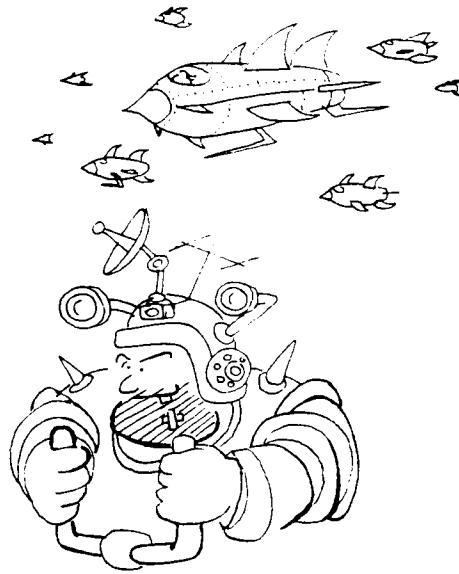
lien — signe des temps de libéralisme sexuel — est la «méditation sensuelle». En s'y adonnant, les participants et participantes (dans la plus simple tenue) apprennent à se connaître mutuellement et à communiquer ouvertement leurs sentiments et leurs émotions par le biais d'atouchements. Ainsi éveillent-ils leur esprit et leur corps à la connaissance d'eux-mêmes, des autres et de l'Univers ! Le tout se fait dans une atmosphère harmonieuse, méditative, libérée des tabous habituels reliés à ce genre de démonstration et sous la bienveillante surveillance de guides spirituels dévoués. Ceux-ci répandent leurs divins enseignements afin d'aider les participant(e)s à réaliser une communion totale les uns envers les autres.

Un des buts du Mouvement raélien (et non le moindre) est la construction d'une ambassade terrienne qui, le jour venu, permettra d'accueillir les extraterrestres. À cette fin, une part des cotisations des membres est prélevée et chacun se doit de contribuer à la réalisation de ce projet d'envergure. Reste donc à attendre le bon vouloir des E.T. concernant le moment où ceux-ci prendront contact avec la Terre via l'ambassade raélienne...

Les Patrouilleurs de l'espace

Raël a toutefois des concurrents, dont au moins l'un deux a l'avantage d'être appuyé par des extraterrestres nettement plus imposants. Jugez-en vous même.

À Kiamika (près de Mont-Laurier), Lucille Letendre-Cartierse se dit ambassadrice des *Patrouilleurs de l'Espace* qui représenteraient le *Gouvernement de la hiérarchie du Système solaire* et disposeraient d'une flotte spatiale composée de cent



millions de vaisseaux ! Madame l'ambassadrice affirme que cette flotte est dirigée par le commandant Astar Shéran qui, bien entendu, met ses moyens à la disposition de la Terre...

Mme Letendre-Cartierse a fait construire sa propre pyramide où l'on peut se rendre méditer et modifier leur équilibre énergétique (en changeant la fréquence énergétique de leur corps physique, mental et émotionnel) et ainsi donner naissance à l'Homme nouveau. Le prix d'admission à la pyramide serait très raisonnable dit-on.

Le sexisme serait même universel !

D'autre part, certains groupements cultistes font état de récits de «contacts» du troisième type directs, pour ne pas dire *physiques*, entre les protagonistes terriens et leurs homologues. Ces histoires viennent surtout des groupements américains, quoique certaines revues canadiennes fassent occasionnellement mention de cas locaux. Ainsi, des aventures croustillantes sont rapportées relativement à des relations intimes qu'auraient eues des *contactés* masculins avec des extraterrestres féminines. On parle alors de performances amoureuses à jamais inoubliables...

Il est surprenant de constater que ce type de contacts constitue pratiquement la seule catégorie où la gent féminine extraterrestre semble impliquée — celle-ci paraissant être absente des rencontres où il est question d'échanges philosophiques, de messages humanitaires, d'enrichissement spirituel, etc. À croire que chez ces civilisations, le rôle de la femme ne serait limité qu'à certaines «fonctions» spécifiques !

En outre, les nombreuses organisations cultistes du Québec exploitent abondamment la panoplie des thèmes à la mode. On y retrouve ainsi un mélange de mysticisme, de religion chrétienne, de philosophie orientaliste, d'ésotérisme (chrétien, juif ou islamique), de théosophisme, de spiritualisme, d'occultisme et autres «sciences» secrètes. L'énumération de ces associations serait répétitive et la nomenclature de leurs activités et «cérémonies» fastidieuse ; qu'il suffise de dire, comme l'adage populaire, que «plus ça change, plus c'est pareil !» Citons néanmoins deux variantes très particulières...

«Intraterrestres» et civilisations sous-marines

Certains groupements s'opposent farouchement à la conception de l'origine extraterrestre des «vaisseaux» observés dans le monde. Pour eux, les êtres qui les manoeuvrent sont plutôt d'origine *Intraterrestre* ou sous-marine et le danger (ou le salut) vient de ces lieux. Ces vaisseaux sont pilotés par des races ayant vécu aux temps préhistoriques (les Atlantes, les Hyperboréens, les habitants de Mu, etc.). Celles-ci auraient atteint un très haut niveau de développement technologique et, par suite de diverses circonstances historiques, géologiques ou cataclysmiques, elles auraient continué leur propre évo-

Gulf Breeze : photos truquées et controverses entre ovniologues

Ed Walters, auteur des sensationnelles photos de soucoupes volantes de Gulf Breeze, Floride, admet lui-même qu'il est facile de produire des photos en double exposition à l'aide d'un Polaroid du type dont il s'est servi pour prendre ses deux premières douzaines de clichés. Toutefois, il prétend qu'un tel truquage est impossible avec un Polaroid Model 600 (dont il se sert depuis) puisque celui-ci éjecte immédiatement la photo dès que le déclencheur est relâché.

L'ovniologue Bruce Maccabee (qui endossa initialement l'authenticité de l'oeuvre de monsieur Walters) et Philip Klass affirment pourtant le contraire. Ce dernier apporte même la preuve (une double exposition de lui-même et d'un «fantôme» réalisée à partir d'un Polaroid Model 600) dans son *Skeptics UFO Newsletter* de janvier 1991, p. 8).

lution dans les profondeurs de la terre ou des océans.

Ces groupements évoquent la théorie de la «Terre creuse» selon laquelle des continents et des océans (où vivent des civilisations) existent sur la surface interne de la croûte terrestre. Un soleil central irradierait cette face creusée. Depuis des millénaires, ces civilisations surveilleraient l'évolution de la race humaine grâce à leur technologie ovni. Et comme pour les extraterrestres, ces êtres entreraient bientôt officiellement en contact avec nous, habitants de la surface.

Au niveau des variantes, soulignons que certains cultes considèrent, vu les intentions de nature belliqueuse des extraterrestres et des intraterrestres, qu'il vaudrait mieux pour nous de nous faire petits et ne pas poursuivre la conquête de l'espace, l'exploration des fonds marins et les expéditions spéléologiques. Certains prétendent que lorsque les explorateurs de ces races s'apercevront de notre existence, ils voudront nous envahir et nous réduire à l'esclavage de toutes les manières possibles. Bref,

ces mouvements préconisent de nous tenir peignards dans notre petit coin de l'Univers et d'éviter d'attirer l'attention avec nos entreprises exploratoires.

Les ovnis de la Deuxième Guerre mondiale

Apportant une autre touche d'originalité, le groupe ontarien SAMIZDAT (entre autres) confère aux ovnis une origine purement humaine, à savoir le fruit d'expériences aérodynamiques réalisées par les savants nazis durant la Deuxième Guerre mondiale. Ces derniers seraient parvenus à concevoir de nouveaux types d'avions ou de fusées — en forme de soucoupe — dont les prototypes auraient été fabriqués et entreposés dans des cavernes secrètes quelque part en Europe.

C'est donc ce genre d'appareils que les pilotes d'avion de chasse de l'époque avaient observé à plusieurs occasions, notamment lorsqu'ils furent suivis ou encerclés par des boules de feu verdâtre perturbant l'équipement électrique de leurs avions. Le nom de «foe-fighters» a été donné à ces «en-

gins» bizarres et leurs observations ont été notées dans les rapports des pilotes.

Selon les promoteurs de l'origine nazie des ovnis, au cours des années suivant l'anéantissement du régime hitlérien, les expériences auraient été poursuivies, toujours en secret, par un noyau de scientifiques dévoués à la cause. De nos jours, les ovnis que nous voyons sillonner le ciel seraient la confirmation de la réussite d'un programme dont l'objectif serait la mise au point d'une arme absolue et serait même le prélude d'une prochaine résurgence du Reich allemand — le quatrième — qui, cette fois, établirait mondialement et définitivement la politique nazie et assurerait la suprématie de la race blanche !

Même si cette théorie est indéfendable dans sa nature et est surtout radicalement raciste, elle attire malgré tout et malheureusement des sympathisants gagnés à ces idées extrémistes.

Les extraterrestres et les pouvoirs de l'homme

Comme nous le constatons, les ovnis et les extraterrestres servent de prétexte, d'excuse, d'intermédiaire ou de justification aux idées les plus farfelues que l'on puisse imaginer. Preuve en est également donnée dans les nombreuses arguties enflammées des participants de l'émission de télévision *Ésotérisme expérimental* animée par Richard Glenn.

Pratiquement chaque semaine, les adeptes des nouvelles sciences de l'Ère du Verseau et du Nouvel Âge confrontent leurs idées, leurs conceptions et leurs expériences sur tout sujet ayant rapport soit à l'éso-térisme, soit au paranormal, soit aux pseudosciences. À les entendre, l'espèce humaine

n'est vraiment pas ce qu'elle croit être car, en réalité, elle est continuellement tiraillée entre deux courants universels qui chacun essaient de lui faire prendre conscience de sa vraie nature.

Ainsi, l'être humain serait une créature aux pouvoirs mentaux, psychiques et physiques extraordinaires, qui ignore ou ne tient pas compte de ceux-ci à cause de la vie déshumanisante de tous les jours. Ces dons fantastiques, qui lui permettraient d'atteindre un degré incroyable de lucidité, de connaissance et de participation à la Vie universelle, sont toujours à l'état latent et n'attendent que l'«éveil» de l'Humain pour éclore et se mettre en activité. Mais comme l'être humain ne peut pas se rendre compte par lui-même qu'il possède ces pouvoirs, il doit les découvrir — ainsi que sa destinée — par l'entremise d'un lot d'agents extérieurs qui le mettent sur la *bonne voie*.

Pour cette raison, son destin doit lui être annoncé par les

astres, les rêves, le paranormal en général, les extraterrestres, les anciens habitants de la Terre, les ésotéristes, les envoyés de Dieu, les entités vivant «ailleurs», les cristaux de vie, le marc de café, les talismans magiques, les miracles, les ondes vibratoires, l'iris de l'oeil, les êtres désincarnés, les êtres «réincarnés», les êtres de Lumière, les créatures de l'ombre, les messages secrets des Pyramides, les entités du non-être, et — pourquoi pas ! — Dieu lui-même, ce Grand maître de tous.

Ce dernier s'adresserait souvent et directement à des Humains qu'il a sélectionnés afin de préparer le terrain à l'accomplissement de toutes les merveilles annoncées par ses messagers tous genres...

Toutefois, il arrive que l'être humain — fatigué de se faire dire comment agir — décide de prendre sa destinée en mains. Alors, plein de bonne volonté et débordant d'énergie, il se met à «travailler» ses pouvoirs et à tenter de réaliser les oeuvres impressionnantes que lui prédisent certains de ses semblables passés avec succès par le même cheminement.

Mais, peine perdue ! N'est pas un «élu» qui le désire, car il faut avoir les «contacts» nécessaires pour y parvenir. Ainsi, celui qui aura décidé de s'élever au niveau d'évolution morale et intellectuelle qu'a atteint son «guide spirituel» (terrestre ou autre) devra aussi apprendre à communiquer régulièrement avec les entités des autres sphères d'existence qui, elles, sont les véritables Maîtres de l'Univers et de la destinée de l'Homme.

Pauvre être humain pour qui l'avenir n'est pas aussi brillant que promis ! Pauvre être humain qui ne participera pas à cette Grande Réunion cosmique que ceux choisis expressément auront la joie et la béatitude de

vivre intensément grâce aux dons et pouvoirs spéciaux qu'ils auront développés...

Encore dix bonnes années de labeur

En cette époque où tant d'humains ne jurent que par les autres pour organiser leur vie quotidienne, il n'est pas surprenant que la plupart des mouvements et guides qui promettent monts et merveilles dans la vie présente et future soient si populaires et si courus. L'universalité de ces mouvements est réelle et ceux-ci ont une emprise certaine sur les personnes qui orientent leur vie d'après les conseils et les suggestions de devins de toutes sortes. Ces derniers profitent de la soif de connaissance du futur, ou de la peur de l'avenir que manifestent nombre de personnes, pour répondre aux attentes de celles-ci, souvent même au détriment de toute considération morale.

Nous vivons à une époque où tout est remis en question et où les adeptes de ce que l'on ap-

Aux personnes bien avisées... ou très riches

Le célèbre «Sherlock Holmes» de l'extraterrestre, l'Américain Philip J. Klass, publie depuis 1990 une lettre d'information faisant état des plus récents développements au sein de la faune ovniologique. Il s'agit de son *Skeptics UFO Newsletter* de 6 à 10 pages, publié six fois l'an. L'éditeur fixe le prix de l'abonnement à «15 000 000 \$US pour les «croyants» aux ovnis et à 15,00 \$ US pour les sceptiques capables de compléter quatre tests de polygraphe». Avis donc aux intéressés, vous pouvez communiquer avec monsieur Klass au 404 "N" St. SW, Washington, D.C., 20024. ■

Ovnis au-dessus de l'Europe

De mystérieuses formes, parfois décrites comme des boules oranges, des triangles ou des points lumineux, furent observées dans le ciel de France, d'Italie, de Suisse et de Belgique (encore là !) le 5 novembre 1990. Les ovnis furent par la suite identifiés comme étant le fruit de la désintégration du troisième étage d'une fusée soviétique qui avait préalablement placé un satellite sur orbite terrestre. Le téléjournal français diffusé sur la chaîne TV-5 nous montra d'ailleurs la spectaculaire rentrée des fragments. ■

pelle maintenant le **Nouvel Âge** invitent l'être humain à «repartir» sur des bases conceptuelles nouvelles, dépoussiérées des vieilles théories scientifiques, philosophiques et morales qui ont prévalu dans l'histoire humaine jusqu'à nos jours.

Cette reconsidération de l'humain, de sa place dans l'Univers et de sa destinée, doit lui permettre de réaliser la plénitude de toutes les fonctions et possibilités de son être, d'amener enfin la paix sur sa planète et lui donner la *vraie* place qu'il devrait occuper au sein de cet Univers habité par une infinité de créatures toutes plus évoluées, amicales et bienveillantes les unes que les autres.

Mais dans ce capharnaüm d'idées et de théories, il est de bon aloi que les Sceptiques du Québec prennent la parole. Le groupe se doit d'être vigilant et

de dénoncer sans réserve la supercherie, le charlatanisme et la malhonnêteté dont font preuves ceux dont le but est d'attirer des sympathisants.

Les Sceptiques et les scientifiques doivent clairement faire connaître leur position à ce sujet et il est important que la population prenne conscience du véritable danger que représente cette course folle vers la connaissance de l'avenir à l'aide de méthodes qui, en général, ne reposent sur aucun élément tangible et qui font montre d'irrationalité la plus totale.

Tous se doivent d'être vigilants et surtout de connaître les causes et effets réels des événements qui se produisent dans l'actualité. Le bon sens, la réflexion et le jugement critique sont de mise dans l'appréciation de ces événements. Il est à espérer que le grand public sera

plus perspicace et «clairvoyant» à l'égard des phénomènes paranormaux et pseudo-scientifiques qui, quotidiennement, sont rapportés dans tant de médias écrits et électroniques.

La tâche des Sceptiques est difficile — même ingrate à cause des conditions dans lesquelles ils ont à oeuvrer — mais celle-ci est hautement valorisante pour toute personne qui veut savoir la vérité sur le monde étrange et qui veut séparer l'ivraie du bon grain. Nous avons une bonne dizaine d'années devant nous pour contrer les effets toxiques des prédictions des millénaristes, des bonimenteurs religieux et des prophètes de malheur de toutes sortes qui prédisent un grand cataclysme pour l'an 2000. Mettons-nous donc à la tâche sans tarder, car elle en vaut bien la peine ! ■